

BANQUE DU CANADA

La Banque annonce une récession au Canada Les taux directeurs en baisse de 75 points de base au pays

SELON LA BANQUE DU CANADA (BdC)

- Le taux cible du financement à un jour diminue de 75 points de base, pour s'établir à 1,50 %.
- Les perspectives de l'économie mondiale se sont considérablement détériorées, et la récession à l'échelle du globe sera plus vaste et plus profonde que prévu précédemment. Les marchés financiers internationaux demeurent extrêmement tendus.
- Bien que l'économie canadienne ait évolué en gros conformément aux attentes durant l'été et au début de l'automne, elle entre à présent en récession sous l'effet de la faiblesse de l'activité économique mondiale.
- L'ensemble de ces facteurs implique un profil d'évolution de l'inflation mesurée par l'indice de référence moins élevé que celui qui était projeté dans la dernière livraison du *Rapport sur la politique monétaire*, en octobre.
- Il faudra continuer à suivre de près la situation économique et financière afin de déterminer dans quelle mesure une nouvelle détente monétaire sera nécessaire pour atteindre la cible d'inflation de 2 % à moyen terme.

COMMENTAIRES

Contre toute attente, l'incertitude aura poussé la BdC à accélérer l'assouplissement de sa politique monétaire en abaissant son taux directeur de 75 points de base ce matin. Cela porte à 150 points de base la diminution des taux directeurs au cours des trois derniers mois.

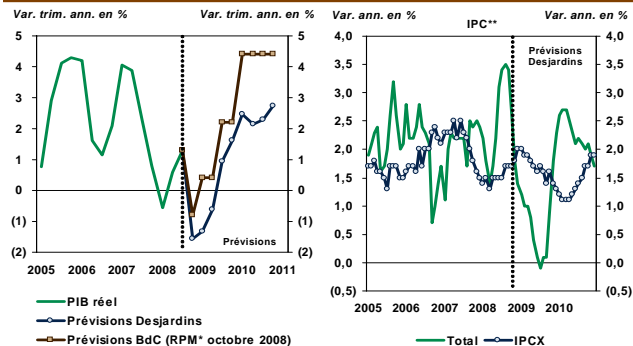
La majorité des prévisionnistes du consensus prévoient une baisse de 50 points de base, mais la tournure récente de la conjoncture économique et financière aura incité la BdC à encore plus de prudence. Clairement, en raison des risques de récession mondiale sévère, le Canada n'échappera pas à une contraction de l'activité économique. Nos propres prévisions placent d'ailleurs la croissance du PIB réel dans le rouge pour trois trimestres, et ce, à partir du trimestre en cours.

Dans ces conditions, l'écart avec le niveau potentiel de production de l'économie canadienne continuera à se creuser,

avec comme conséquences de restreindre les pressions inflationnistes au pays. La détérioration du marché du travail en novembre milite par ailleurs en faveur d'un apaisement des tensions salariales.

Avec le repli marqué des prix du pétrole (près de 70 % depuis la mi-juillet), la BdC devra revoir significativement à la baisse ses projections d'inflation. À notre avis, il est probable que le glissement annuel de l'inflation totale se maintiendra sous la fourchette cible de la BdC (1 % à 3 %) jusqu'à l'automne 2009, avec la possibilité d'une incursion sous la barre de 0 % à la mi-2009.

La BdC révisera ses prévisions de croissance et d'inflation à la baisse



Implications : À notre avis, les risques restent largement orientés à la baisse. Afin de limiter la sévérité de la récession au pays et de ramener l'inflation de base en ligne avec la cible médiane à moyen terme, il semble évident que d'autres baisses de taux seront décrétées au cours des prochains mois. Nous maintenons notre scénario de taux à 1 % en première moitié de 2009.

Martin Lefebvre
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice
Directeur et économiste en chef adjoint

Mathieu D'Anjou
Économiste senior

Martin Lefebvre
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE LA BANQUE DU CANADA


« [...] Les perspectives de l'économie mondiale se sont considérablement détériorées et la récession à l'échelle du globe sera plus vaste et plus profonde que prévu précédemment. Les marchés financiers internationaux demeurent extrêmement tendus. Les actions menées par les dirigeants des grandes économies commencent à stimuler les flux de crédit, mais il faudra encore un certain temps avant un retour à la normale sur les marchés financiers. En outre, une série de mesures monétaires et budgétaires annoncées dernièrement viendront également soutenir la croissance économique mondiale [...] Bien que l'économie canadienne ait évolué en gros conformément aux attentes durant l'été et au début de l'automne, elle entre à présent en récession sous l'effet de la faiblesse de l'activité économique mondiale. Les récents reculs des termes de l'échange, de la croissance du revenu réel et de la confiance incitent les ménages et les entreprises à faire preuve d'une plus grande prudence [...] L'ensemble de ces facteurs implique un profil d'évolution de l'inflation mesurée par l'indice de référence moins élevé que celui qui était projeté dans la dernière livraison du *Rapport sur la politique monétaire*, en octobre [...] Plusieurs facteurs contribuent à contrebalancer l'effet restrictif qu'exerce la conjoncture économique et financière internationale. La dépréciation du dollar canadien continuera de compenser de manière sensible l'incidence de l'affaiblissement de la demande mondiale et de la baisse des prix des matières premières. De plus, les marchés monétaires et les conditions de crédit globales au Canada réagissent aux efforts appréciables et soutenus déployés pour approvisionner le système financier canadien en liquidités. Compte tenu des révisions à la baisse des perspectives en matière de croissance et d'inflation, la Banque du Canada a réduit son taux directeur de 75 points de base au total en octobre et à nouveau de 75 points de base aujourd'hui. Ces mesures de politique monétaire procurent un soutien important et à point nommé à l'économie canadienne [...] La Banque continuera de suivre de près la situation économique et financière afin de déterminer dans quelle mesure une nouvelle détente monétaire sera nécessaire pour atteindre la cible d'inflation de 2 % à moyen terme. [...] »

Tableau 1
Calendrier et taux directeurs

| Date | Banque centrale | Décision | Taux |
|----------------------|---------------------------------------|-----------|-------|
| Octobre 2008 | | | |
| 6 | Banque du Japon | s.q. | 0,50 |
| 8 | Banque centrale européenne | -50 p.b. | 3,75 |
| 8 | Banque d'Angleterre | -50 p.b. | 4,50 |
| 8 | Banque de Suède | -50 p.b. | 4,25 |
| 8 | Banque du Canada | -50 p.b. | 2,50 |
| 8 | Banque nationale suisse | -25 p.b. | 2,50 |
| 8 | Réserve fédérale | -50 p.b. | 1,50 |
| 15 | Banque de Norvège | -50 p.b. | 5,25 |
| 17 | Banque du Mexique | s.q. | 8,25 |
| 21 | Banque du Canada | -25 p.b. | 2,25 |
| 22 | Banque de réserve de Nouvelle-Zélande | -100 p.b. | 6,50 |
| 23 | Banque de Suède | -50 p.b. | 3,75 |
| 29 | Banque de Norvège | -50 p.b. | 4,75 |
| 29 | Banque du Brésil | s.q. | 13,75 |
| 29 | Réserve fédérale | -50 p.b. | 1,00 |
| 30 | Banque du Japon | -20 p.b. | 0,30 |
| Novembre 2008 | | | |
| 3 | Banque de réserve d'Australie | -75 p.b. | 5,25 |
| 6 | Banque d'Angleterre | -150 p.b. | 3,00 |
| 6 | Banque centrale européenne | -50 p.b. | 3,25 |
| 20 | Banque du Japon | s.q. | 0,30 |
| 28 | Banque du Mexique | s.q. | 8,25 |
| Décembre 2008 | | | |
| 1 | Banque de réserve d'Australie | -100 p.b. | 4,25 |
| 3 | Banque de réserve de Nouvelle-Zélande | -150 p.b. | 5,00 |
| 4 | Banque d'Angleterre | -100 p.b. | 2,00 |
| 4 | Banque centrale européenne | -75 p.b. | 2,50 |
| 4 | Banque de Suède | -175 p.b. | 2,00 |
| 9 | Banque du Canada | -75 p.b. | 1,50 |

s.q. : *statu quo*; p.b. : points de base
 Source : Desjardins, Études économiques

Tableau 2
Calendrier à venir

| Date | Banque centrale |
|----------------------|---------------------------------------|
| Décembre 2008 | |
| 10 | Banque du Brésil |
| 11 | Banque nationale suisse |
| 16 | Réserve fédérale |
| 17 | Banque de Norvège |
| 18 | Banque du Japon |
| Janvier 2009 | |
| 8 | Banque d'Angleterre |
| 15 | Banque centrale européenne |
| 16 | Banque du Mexique |
| 20 | Banque du Canada |
| 21 | Banque du Brésil |
| 22 | Banque du Japon |
| 28 | Réserve fédérale |
| 29 | Banque de réserve de Nouvelle-Zélande |
| Février 2009 | |
| 3 | Banque de réserve d'Australie |
| 4 | Banque de Norvège |
| 5 | Banque d'Angleterre |
| 5 | Banque centrale européenne |
| 10 | Banque de Suède |
| 19 | Banque du Japon |
| 20 | Banque du Mexique |
| Mars 2009 | |
| 3 | Banque de réserve d'Australie |
| 3 | Banque du Canada |
| 5 | Banque d'Angleterre |
| 5 | Banque centrale européenne |
| 11 | Banque du Brésil |
| 12 | Banque de réserve de Nouvelle-Zélande |

Source : Desjardins, Études économiques